L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

MERCREDI 25 FEVRIER 1885.

GRAND OPERA HOUSE.—La troupe Shook & Collier, au lieu de s'user, gagne du terrain à chaque représentation. Sa troisième semaine lui est plus favorable encore que les deux précédentes, si heureuses qu'aient été celles-ci pourtant.

C'est qu'en vérité le mélodrame *Lights O'London* est monté avec un grand luxe de décors et d'accessoires; les effets de scène, de lumière, les contrastes y abondent. Sans compter qu'il y a dans ces six actes des situations très pathétiques qui vous saisissent, que vous suivez avec autant d'émotion que de curiosité.

Citons, parmi les innombrables décors de la pièce, un effet de clair de lune sur la route encombrée de neige de Chatham à Londres; le Regent Park; la forêt St-Johns, etc. Enfin on retrouve là exactement la même mise en scène qui a rendu ce drame fameux en Angleterre comme aux Etats-Unis. Pour le jouer au Grand Opera House, on a littéralement déménagé le théâtre du Union Square de New York; et, chose rare, rien ne s'est perdu dans ce déménagement-là.

Dimanche, deux sujets de distinction, Mlle Kate Claxton et M. Chas. A. Stevenson, viendront s'ajouter à cette troupe Shook et Collier.

Ils ont été engagés spécialement pour la reprise des *Deux Orphelines*, de D'Ennery, où ils se sont conquis une belle réputation à laquelle paraissent rendre hommage les critiques les plus autorisés de la presse américaine.

Voilà une quatrième semaine brillante annoncée à la compagnie du Union Square Theatre.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Se rappeler que les Minstrels de la troupe Barlow et Wilson ne sont engagés que pour une semaine. Jamais leur personnel ne fût aussi complet, toutes les spécialités du *minstrelism* y sont représentées et par des sujets dont la réputation est faite.

Leur répertoire a toujours la variété que l'on sait, et nous citerons, entr'autres inepties amusantes, la parodie *Feed-Dora* déjà connue à la Nouvelle Orléans, mais qu'on y a revue avec grand plaisir.

Le mercredi est pour l'Académie de Musique le jour du coup double: deux représentations à midi et à huit heures.

Nous engageons les enfants à se rendre de bonne heure au spectacle du jour; d'abord parce que les places y sont disputées, et puis parce que chaque partie du programme est intéressante, et qu'il serait dommage qu'ils en perdissent le moindre détail.

Nous avons écrit plus haut que l'engagement des minstrels finit avec la semaine; dimanche Mlle Minnie Maddern prendra leur place. Elle paraîtra dans son rôle de *Caprice*, ouvrage qui compte un nombre considérable de représentations successives à New-York.

THEATRE ST-CHARLES.—Nous avons paraît-il, commis une erreur en annonçant hier que la comédie de Sardou: *Nos Bons Villageois* [*Arcadia*] serait rejouée ce soir. Non, elle cède la place à *An equal match* [BATAILLE DE DAMES!] où Mlle Rhéa compte, nous dit on, de nombreux et fort brillants succès.

Demain jeudi reprise de la comédie *The American Countess*; et vendredi *The School for Scandal*, au bénéfice de Mlle Rhéa qui, samedi matin, fera ses adieux au public dans le meilleur de ses rôles peut-être; celui de Marguerite Gautier, de *La Dame aux Camélias* [Camille].

GRUNEWALD OPERA HOUSE.—Le petit théâtre de la rue Baronne se fait ambitieux. Il ne se contente plus des modestes essais qui ont marqué ses débuts. Les ailes lui poussent. Du vaudeville il était passé à l'opérette, de l'opérette à la comédie, au drame, mais cela ne lui suffit plus.

Voilà que, grâce aux encouragements très accentués qu'il a obtenus récemment et d'une façon continue, il aspire à monter et monte en effet. Depuis deux jours il s'est lancé dans l'opéra-comique, le véritable opéra-comique, entendez-bien, il chante du Balfe, ni plus ni moins, et même l'œuvre la plus importante peut-être du compositeur anglais. *The Bohemian Girl*, partition fort développée et qui a tout au moins autant de valeur que *Le Puits d'Amour*.

La tentative a été heureuse au Grunewald Opera House; la curiosité lui a amené le public et le succès ramènera celui-ci. Car on nous affirme qu'il y a eu en effet bon succès. On nous cite, entr'autres, Mlle Adelaide Randall, un sujet bien connu à la Nouvelle-Orléans, qui y a paru comme membre d'une des troupes Hess.

The Bohemian Girl sera redonné ce soir.

THEATRE FARANTA.—Allez voir à ce théâtre *Les Mystères de Paris*, pièce des plus mouvementées—comme action et comme mise en scène—et où se font applaudir tous les soirs les sœurs Gerry et M. Chas. Inman.

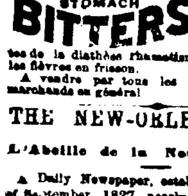
DIME MUSEUM.—Cet établissement vient d'ajouter à ses innombrables curiosités M. Louis St-Clair, un gaillard qui est l'heureux possesseur de deux voix bien distinctes. Si vous l'entendiez sans le voir, et sans être prévenu, vous resteriez convaincu que deux chanteurs sont là.

BATAILLE DE SEDAN.—Ce beau panorama, situé en face de l'entrée de l'Exposition [sur la rue des Magasins], est ouvert tous les jours de 9 heures du matin à 11 heures du soir.

Il faut voir cette toile et le jour et le soir aux clartés des lumières électriques répandues là à profusion.

Le comptoir de vente des numéros de l'Abeille est installé dans la galerie des machines du Main Building un peu en arrière de la section française, auprès de l'estrade de la grande filature de Willimantic. (Poteaux G. 15 et FF. 14.)

HOSTETTER'S CELEBRATED



STOMACH BITTERS

L'usage de Bitters de Hostetter remplace bien vite par les couleurs de la santé le teint jaune et la physionomie abattue des personnes souffrant de la dyspepsie. En facilitant l'assimilation des aliments, ils augmentent leur puissance nutritive. L'appétit se rétablit, le système nerveux se calme, et le sommeil revient. Ces Bitters font merveille chez les personnes atteintes de la diathèse rhumatismale, et préviennent les fièvres en frisson.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands en général

THE NEW-ORLEANS BEE

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, nearly 58 years ago and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three month $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning:

Per annum, $3; six months, $1 50 ..... 75 cents

M. P. Werlein, l'habile et entreprenant marchand de pianos, que chacun connaît, est très justement fier de la position exceptionnelle qu'il s'est conquise dans le commerce des instruments de musique; il est fier surtout de la haute estime dont jouit le piano Mathushek dont il est l'agent spécial. La vente de l'instrument, sorti de cette maison célèbre, ne fait qu'augmenter tous les jours. Il ne rentre dans sa composition que des fers et des bois de première qualité, et sa fabrication a atteint le dernier degré de la perfection. Les amateurs savent apprécier les efforts faits par cette maison, pour leur fournir un piano modèle et d'une solidité à toute épreuve. Bien des pianos passent pour vieux après une huitaine d'années de service. Le piano Mathushek est aussi solide, et tient aussi bien le son, après huit ans, que le premier jour. C'est l'avis des connaisseurs et des artistes, tous reconnaissent qu'il coûte pour le tenir en bon ordre, beaucoup moins que les pianos des autres marques.

Maison L. Grunewald.—Cette maison reçoit dans le moment un très vaste assortiment de pianos de tous genres qu'elle vendra à l'occasion des fêtes, à des prix d'une surprenante modicité. La maison Grunewald est trop importante, trop favorablement connue, pour qu'il soit ... à une réclame banale, à une annonce faite dans l'unique but d'allécher le public. Ceux de nos lecteurs qui mettront à profit la circonstance pourront faire d'excellents achats. La maison a importé un très grand nombre de pianos Pleyel considérés à juste titre les premiers du monde. Il n'est pas de piano qui convienne mieux dans un climat comme le nôtre, c'est l'avis de tous ceux qui ont quelque expérience à la matière. M. Grunewald possède aussi des pianos du même fabricant mais qui sont d'occasion, c'est-à-dire de seconde main, pour faire usage de l'expression consacrée. Ces instruments, il va sans dire, sont en vente à des prix presque nominaux.

L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

C'est aujourd'hui à une heure qu'aura lieu dans le local de l'association des exposants situé dans le *Main Building*, la réunion de la société des voyageurs de commerce des Etats-Unis. Déjà dès, avant-hier, sur la motion de M. Hanson, le comité des exposants a adopté la résolution suivante:

Résolu, Que reconnaissant la réelle importance et la grande influence qui appartient aux voyageurs de commerce, comme facteurs dans la diffusion des produits universels, notre association se fera un plaisir de mettre à leur disposition le local de notre quartier-général, pour toutes leurs réunions, et spécialement pour celle de mercredi, 25 courant.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant de cette intéressante cérémonie, qui, nous l'espérons, ne manquera pas d'être profitable à la renommée de notre Exposition Universelle, puisque les membres de cette réunion sillonnent annuellement, en tous sens, les Etats-Unis, et qu'ils pourront mieux que bien d'autres aller redire partout et quel bon accueil ils auront reçu, et à quel degré de plein épanouissement en sont arrivées aujourd'hui les galeries de notre grand concours industriel.

Au centre de la section française, on remarque actuellement les estrades occupées par un estimable agent de représentation de la Nouvelle-Orléans. On y trouve d'abord un système de bascule dite "*mercurial scale*" où l'on pèse gratuitement tout visiteur. Ce système de balance peut s'adapter à tous les instruments de précision, depuis le très sensible pèse-lettres jusqu'aux plus fortes bascules, destinées au pesage des marchandises lourdes ou des bagages. Cet appareil est au dessus de tous ceux du même genre qui fonctionnent dans les deux grands palais et où des pèseuses distraites indiquent leur poids aux visiteurs pour une légère rétribution. Une personne du poids net de 159 livres a obtenu dans ces divers appareils concurrents trois évaluations différentes 160 livres, 158 1/2 et 161 1/2, expériences qui ne donnent pas une grande idée de la précision de ces instruments.

A côté, se trouve une eau dont le brevet est à vendre comme celui de ce système de bascule au mercure. Il s'agit d'un liquide décolorant employé avec succès pour blanchir toutes les substances animales ou végétales, telles que cartons, plumes, os, ivoire, laine, soie etc. Nous avons vu décolorer très promptement des fibres brunes de noix de coco, puis enfin du corail rouge qu'un bain de quelques heures transformait en corail rose, transformation qui a bien son intérêt, si l'on considère que le corail rose naturel coûte beaucoup plus cher que le rouge.

Nous remarquons aussi un système de fermeture pour les courroies de transmission, c'est-à-dire pour réunir solidement et rapidement les lanières de cuir plat et épais qui s'enroulent sur les roues des arbres de couche et sur les roues de transmission. Ce système, plus perfectionné que tous ceux qui existent, est appelé à un grand succès.

On déguste à côté une qualité de champagne très estimée, la marque d'AY, dont le prix est relativement plus avantageux que celui de n'importe quel autre cru. Du reste cet agent orléanais nous prie d'annoncer que les amateurs et tous les planteurs sont cordialement invités à une dégustation publique qui aura lieu samedi, midi, 28 courant, au No 235 rue de Chartres.

On y assistera en même temps à des expériences intéressantes d'appareil de diffusion continue de la canne à sucre, dont un modèle se trouve aussi à l'Exposition, auprès des autres exhibitions ci-dessus mentionnées. Cet appareil peut diffuser 440 mille livres de canne à sucre en 24 heures, en n'employant que 2 hommes. Il extrait 100 pour cent du sucre contenu dans la canne, grâce à des perfectionnements ingénieux. Il se compose d'un cylindre de zinc, percé de trous gradués, disposé horizontalement, d'une rotation verticale très facile, et dans lequel se trouve une vis d'Archimède également en zinc. L'eau chaude est maintenue à un niveau calculé dans le cylindre. Les portions de canne et le liquide se meuvent en sens inverse pour éviter la saturation. L'appareil enfin est également applicable à la diffusion des matières saccharines qu'on retire de la betterave, du sorgho, des légumes doux, etc. Nous engageons vivement tous les agriculteurs louisianais que ces expériences intéressent à se rendre à la convocation qu'on nous prie de leur transmettre.

—Dans notre numéro du mardi 17 courant, nous avons rendu compte de la merveilleuse exposition vinicole installée au milieu de la galerie française par la maison EVARISTE DUPONT de Bordeaux. Nous avons à ce sujet une rectification à faire. Les seuls représentants aux Etats-Unis de cette célèbre maison bordelaise sont MM. GOSLING ET DE GARMENDIA, 55 Beaver street à New-York. Le premier de ces deux honorables agents est actuellement à la Nouvelle-Orléans, et fait avec une grande courtoisie les honneurs de l'estrade Evariste Dupont.

Nous avons dit hier adieu à M. JOHN DURKIN, le correspondant du *Harper's Weekly* de New-York à l'Exposition Universelle. Ce sympathique artiste, dont l'*Abeille* a jadis parlé, avec un éloge mérité, retourne à New-York, en s'arrêtant à Washington, pour dessiner les cérémonies de la prochaine inauguration présidentielle. M. John Durkin aura été fort utile à la popularité américaine de notre Exposition, car il n'a pas envoyé moins de 100 vues et croquis divers des principales attractions de ce concours universel. En débarquant à la Nouvelle-Orléans, notre ami comptait envoyer quelques dessins et croquis de la section française à l'*Illustration* de Paris, qui eussent été certainement publiés. Il a dû devoir renoncer à ce projet pour une cause que les exposants français ont le droit de trouver déplorable, car il en est résulté que le plus grand journal illustré parisien n'a pu encore publier aucune vue relative à l'Exposition française. En attendant nous renouvelons notre plus amical adieu à M. JOHN DURKIN.

Ulcères et Catarrhes Chroniques.

Mme Christian Zolle, de Carondelet, St-Louis, Missouri, âgée de soixante-trois ans, avait à la jambe un ulcère chronique qui coulait depuis quarante-trois ans. Pour nous servir de son langage "elle avait essayé tous les médecins" sans obtenir le moindre soulagement. Deux de ces derniers, rangés parmi les plus éminents, lui conseillèrent, comme unique moyen de sauver sa vie, de faire amputer la jambe malade au-dessous du genou. Elle souffrait d'une démangeaison insupportable, que remplaçait bientôt une douleur cuisante, de telle sorte qu'elle ne comptait plus que sur la mort pour la délivrer de ses tortures. Il lui était impossible de dormir ni de se reposer. Le 21 mars de la présente année, elle commença à employer le PERUNA du Dr Hartman, et aujourd'hui la jambe est parfaitement guérie; la vieille dame dit qu'elle a plus dormi pendant les trois derniers mois qu'elle ne l'avait fait durant les quarante-trois années précédentes.

Mlle Alice Brady, d'Est St-Louis, Illinois, souffrait depuis cinq ans d'une opthalmie catarrhale. Le 27 avril, elle se confia aux soins du Dr Hartman. Pendant toute l'année précédente, elle avait été soignée par deux des meilleurs oculistes de la ville, mais tous leurs efforts avaient échoué. Un mois après avoir été soignée par le Dr Hartman, qui employait le PERUNA, ses yeux étaient presque entièrement guéris, et, selon ses propres paroles, ce dernier a fait plus pour elle dans ce court espace de temps que les oculistes pendant toute une année. L'agent vainqueur est, bien entendu le PERUNA.

Mlle Annie Baker, First Avenue, Milwaukee, écrit: "C'est avec le plus vif plaisir que je recommande le PERUNA. Je souffrais de l'asthme depuis des années. On m'engagea à essayer le PERUNA. Ce médicament m'a promptement soulagée, et l'usage que je continue à en faire rend les accès de moins en moins fréquents. Je suis persuadée maintenant que je serai bientôt complètement guérie."

Walker Brothers, pharmaciens, Batavia, O, écrivent:

"Dr S. B. Hartman, Columbus, Ohio.—Cher Monsieur—Il y a environ deux semaines, j'ai eu connaissance d'un cas tout particulier, et après quelques questions posées à la malade, j'ai compris qu'il s'agissait d'un fort mauvais catarrhe de l'estomac qui durait depuis dix ans. La pauvre femme avait consulté tous les médecins qu'elle avait pu voir. Je la décidai à essayer votre PERUNA et votre MANALIN. Elle avait des spasmes tous les trois ou quatre jours; ils cessèrent à la cinquième dose, et ils ne sont plus depuis revenus."

W. M. Griffith, Ashland, Ky., écrit: "Les grands ulcères qui s'étaient déclarés il y a quinze mois sont complètement guéris. L'enflure, la douleur et la démangeaison ont diminué, la jambe est guérie, et je suis parfaitement bien." Le PERUNA est un merveilleux remède."

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 25 février 1885.—Température—Temps plus clair, vents du nord à l'ouest, température à peu près stationnaire.

Température du 24 février 1885

Thermomètre de J. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	60	15½
Midi	64	17⅞
3 P. M.	64	17⅞
6 P. M.	61	16

Nlle Orléans, Lne, 24 fév. 1885, 2:08 p m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	32	Louisville, Ky	38
Augusta, Gia	36	Memphis, Tenn	43
[illegible], Tex		Mobile, Ala	61
Cairo, Ill	37	Montgomery, Ala	48
Chattanooga, Tenn	38	Nashville, Tenn	39
Cincinnati, O	30	New Orleans, La	69
Davenport, Iowa	36	Omaha, Neb	29
Dubuque, Iowa	31	Pittsburgh, Pa	34
Galveston, Texas	50	Savannah, Gia	55
Indianola	49	Shreveport, La	44
Keokuk, Iowa	27	St-Louis, Mo	32
Key West, Fla	78	St-Paul, Minn	25
LaCrosse, Wis	28	Vicksburg, Miss	50
Leavenworth, Kan	28	Yankton, D. T.	28

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au bureau de santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Marcel Landry à Mlle Caroline Guidry.
Richard Hewel à Mlle Angelina Boyerde Courlem.
Thurman Gentre à Mlle Annie F Richter.
Félix Bertrand à Mlle Carrie Voebein.
Ovide C Blandin à Mlle Carrie F Desdunes.
John Conrad Wolz à Mlle Félicie Tricou.
John Cowen à Mlle Catherine Fritz.

Naissances.

Mme John Lamasce, un garçon.
Mme Westley Davis, un garçon.
Mme Thomas Haley, une fille.
Mme Antonio Licata, un garçon.
Mme Antoine M Pizzini, des jumeaux.
Mme Theodore Owen, une fille.
Mme Léon J Reger, une fille.

Décès.

John D Carroll, 38 ans, 618 rue St-Claude.
James A Cardinas, 33 ans, 91 rue Washington.
Richardson Small, 8 ans, rue Powder, Alger.
Henry Lewis, 42 ans, 965 rue Magazine.
Mme Veuve Rosanna Schaff, 65 ans, coin Perrier et Marengo.
Lionel C Levy, 59 ans, Covington, paroisse St-Tammany.
Richard Douglas, 6 ans, rue Commune près Johnson.
George F Knaus, 50 ans, 394 rue Orléans.
Carter B Love, 62 ans, 97 rue Gasquet.
A L Fleuriet, 41 ans, coin Troisième et Dublin.
J Jacobs, 27 ans, Infirmerie Touro.
Gustave Herman, 3 ans, 67 rue Galennie.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ROYAL.

William D Gardner, M Hall Stanton, Wm R Leeds, Theo H Gill, James Work, James E Salter, John S Rittenhouse, William K Park, Wm W Goodwin, Frank A Penington, Thos Noble, Charles A Porter, William C Gill, William S Gill, James S Whitney, Thomas B Whitney, Philadelphie; Mr Crocker, Californie; J E Batsford et femme, Michigan; A Joselyh et femme, San Francisco; Aaron Gove, Colorado; James Langherer Jr, Pittsburgh.

Jugement des frères Ford et de leurs co-accusés.

CINQUIÈME AUDIENCE.

A onze heures seulement, l'audition des témoins commence. Il faut une demi-heure pour remplir toutes les formalités usuelles. Les trois frères de la victime suivent manifestement cette seconde instruction avec le même intérêt qu'avant, mais ils se mêlent à la foule dans les galeries.

John Fleming dépose comme suit: "Le 1er décembre dernier, j'étais surintendant de la geôle; j'avais, ce jour-là, des prisonniers travaillant, sous ma surveillance, à la réparation d'un pont du canal Claiborne, à l'intersection de la rue St-Philippe."

Le juge interrompt le témoin pour dire à M. Walker qu'il ne peut sanctionner de sa signature les déclarations écrites que viennent de faire trois des accusés, Caufield, Buckley et Murphy, qu'ils n'ont pas les moyens de payer les frais de sommation de leurs témoins, et demandent à l'Etat de les pourvoir de ces moyens. Le juge croit que si les frères Ford ont l'argent voulu pour citer leurs témoins, il est inutile que l'Etat en alloue à leurs coaccusés.

Le témoin reprend: "je me tenais debout devant le capitaine Murphy, alors assis sur un escalier rue St-Philippe, près de la rue Claiborne. Michael Early était à mon côté, et tous trois, nous causions ensemble, lorsque je vis s'avancer vers nous, rue St-Philippe, venant de la direction de la rue Robertson, deux officiers de la cour de police correctionnelle du juge Ford, les nommés Buckley et Caulfield. Immédiatement après, les frères Ford et John Murphy sont venus du côté opposé, et Pat Ford, qui avait un pistolet à la main, l'a déchargé sur le capitaine Murphy en l'injuriant. Celui-ci s'est mis à retraiter rue Claiborne vers la rue Domaine, poursuivi par ses assaillants. Je précédais Murphy. Au coin de la rue Domaine, je me suis réfugié dans un magasin. J'ai distinctement vu Thomas J. Ford passer rue Domaine, tourner rue Robertson et s'enfuir dans la direction du Bassin. Je n'étais pas armé. Il y avait environ un mois que les prisonniers de la geôle travaillaient aux réparations des ponts du canal de la rue Claiborne."

Fleming subit un contre-interrogatoire dirigé par M. Castellanos. De nombreuses interruptions se produisent, le procureur-général s'opposant à la façon directe dont les questions sont posées. Il y a des *a parte* qui indiquent que les avocats des deux côtés ont à cœur leurs tâches.

Adèle Banks, femme de couleur malade, souffreteuse, s'exprime en français; M. Louis Arnauld traduit sa déposition: "Je me trouvais assise sur le pas de ma porte, rue St-Philippe, près de la rue Claiborne, le 1er décembre dernier, vers deux heures de l'après-midi, lorsque des individus sont venus assaillir le capitaine Murphy. A ce moment celui-ci n'avait pas d'arme à la main, bien qu'on lui tirât dessus. Murphy n'a retiré son pistolet de sa poche qu'après être arrivé au coin des rues St-Philippe et Claiborne. Je ne reconnaitrais pas les individus qui ont assailli le capitaine Murphy, les reverrai-je en cour."

George Jackson—"Je conduisais un char de la rue Claiborne le 1er décembre dernier. Mon char se trouvait, vers deux heures de l'après-midi, rue Claiborne, entre Dumaine et St-Philippe, lorsque j'ai entendu des coups de pistolet. De suite après, j'ai vu un homme de haute taille retraitant rue Claiborne dans la direction de la rue Dumaine, ayant à sa poursuite deux individus lui tirant dessus. J'ai perdu de vue tous les combattants à quelques mètres en deça de la rue Dumaine. J'ai encore entendu des coups de feu après cela. Je n'ai pas vu Thomas J. Ford dans le voisinage, mais je dois ajouter que je n'ai pas vu tout le monde qui s'y trouvait, et que mon attention était plutôt fixée sur le capitaine Murphy."

S. L. Pollock, phonographe à la cour de circuit des Etats-Unis, dit: "Je me trouvais dans un char de ville rue Claiborne, entre les rues Dumaine et St-Philippe, me rendant chez moi, lorsque j'entendis des coups de pistolet partis du coin des rues Claiborne et St-Philippe. J'aperçus dans cette direction plusieurs individus poursuivant un nommé Murphy. Je descendis du char et me dirigeai vers eux jusqu'à environ 25 mètres de la rue Dumaine. Peu de temps après, je me rendis auprès de Murphy qui gisait sur le trottoir, rue Dumaine, entre les rues Claiborne et Robertson. Il saignait de la bouche; il était mort, apparemment. Lorsque j'entendis les premières détonations, je vis Murphy cherchant à retirer une arme de la poche de son surtout. Je connais Thomas J. Ford; ne saurais dire cependant s'il était du nombre des assaillants de Murphy."

Geo. Pfluger était un des passagers du char dont a parlé le témoin Jackson. Il dit: "J'ai entendu, le 1er décembre dernier, vers deux heures de relevée, des coups de feu au coin des rues Claiborne et St-Philippe; ai vu plusieurs individus tirant ses coups de feu sur un individu de haute taille, le capitaine Murphy. J'ai suivi les combattants qui, avant moi, tournaient rue Dumaine. Je me suis rendu auprès du capitaine Murphy; il gisait déjà inanimé sur le trottoir, non loin d'un auvent.

Jos. Doyle, un autre des passagers du char en question, dépose: "Le 1er décembre dernier, j'ai entendu la détonation de plusieurs armes à feu; j'ai vu deux individus, au coin des rues St-Philippe et Claiborne, en poursuivre un troisième, qui n'était pas armé alors. Peu de temps après, l'homme que l'on poursuivait s'est emparé de son arme et l'a déchargée plusieurs fois. Lorsque Thomas Ford a su que je déposerais dans l'affaire, il m'a fait demander un entretien avec lui en prison. Il désirait savoir les révélations que j'aurais à faire."

Emile Pfeffer se trouvait rue Claiborne, près de la rue St. Philippe, le 1er décembre dernier, vers deux heures de l'après midi. Il a vu un individu sur le trottoir rue St. Philippe, côté nord, coucher en joue un autre sur le côté opposé et lui faire feu dessus. Quelques secondes après, le capitaine Murphy a tiré cinq coups de pistolet sur son assaillant et s'est mis à retraiter rue Claiborne, vers la rue St. Philippe. Avant les coups de feu qu'il a entendus et vus, il en a entendu trois.

Firmin Cavalier se trouvait sur le pont de traverse à l'angle des rues St-Philippe et Claiborne, le 1er décembre dernier. Il a entendu plusieurs coups de feu, s'est retourné du côté d'où ils semblaient partir et a vu plusieurs individus tirer des coups de pistolet sur un individu de haute taille, vêtu d'un surtout et qui, alors, n'était pas armé. Cinq minutes plus tard, il s'est rendu rue Dumaine, entre Claiborne et Robertson, et y a vu l'individu de haute taille étendu sur le trottoir.

Séance du soir.

A sept heures, l'interrogatoire des témoins est repris. Sauf quelques-uns, les témoins à charge sont renvoyés chez eux jusqu'au lendemain.

C. W. Kalenthal, marin, s'exprime ainsi: "Le 1er décembre dernier, je faisais partie d'un groupe de prisonniers de la geôle travaillant au creusement du canal Claiborne, au coin des rues Claiborne et St. Philippe. Mon attention se fixa sur deux individus l'un tirant sur l'autre. Celui sur lequel on tirait cherchait à retirer un pistolet de sa poche de surtout, il retraitait. Il essuya trois coups de feu avant de pouvoir riposter. Après avoir déchargé complètement son arme, Murphy se mit à fuir et tourna rue Dumaine, poursuivi par un individu. Lorsqu'il tomba, l'individu alla à lui et tira deux fois sur son corps, puis marcha jusqu'à la rue Robertson, tourna à droite et se dirigea vers le Bassin."

André J Thomas, homme de couleur, dit: "Je suis détenu en la prison de paroisse comme témoin dans une affaire de meurtre. Le 1er décembre dernier je faisais partie d'un groupe de prisonniers de la geôle, travaillant à la réparation d'un pont rue Claiborne.

A deux heures un quart, le capitaine Murphy qui nous surveillait, était assis sur un escalier rue St-Philippe, près de la rue Claiborne. J'ai entendu plusieurs coups de pistolet et vu le capitaine Murphy poursuivi par trois ou quatre individus pistolets en mains. Le capitaine a fait feu deux fois, puis a retraité".

Contre-interrogatoire—"J'ai été emprisonné plusieurs fois, la dernière pour bris de paix. J'ai suivi les combattants d'assez près pour voir le capitaine Murphy tourner rue Dumaine. Je ne pouvais être atteint par les balles. Je me suis rapproché du capitaine dès qu'il est tombé et ai vu un individu s'avancer et tirer sur lui. Ma confusion était grande, certainement, mais elle ne m'empêchait pas de tout voir."

Pat. Copely—"Depuis deux mois, je suis en prison retenu comme témoin dans une affaire criminelle. Je suis mécanicien. Le 1er décembre dernier, je travaillais aux réparations d'un pont à l'intersection des rues Claiborne et St-Philippe. J'ai entendu des coups de feu, et vu le capitaine Murphy courant, poursuivi par plusieurs individus. Tous sont passés près de moi. J'ai entendu deux ou trois coups de feu après que tous les individus eussent tourné le coin de la rue Dumaine. J'ai vu le capitaine Murphy étendu sur le trottoir, face contre terre, tout ensanglanté."

Contre-interrogatoire—"Je me trouvais dans un débit de liqueurs dans le voisinage des rues St-Philippe et Claiborne, lorsque j'ai entendu les coups de feu."

John Smith—"Je suis à la prison de paroisse depuis deux mois, gardé comme témoin dans une affaire criminelle. Le 1er décembre dernier, je faisais partie d'un groupe d'hommes travaillant au curage du canal Claiborne. J'ai entendu des coups de feu; ai vu le capitaine Murphy au coin des rues Claiborne et St-Philippe, faisant face à plusieurs individus lui tirant dessus.

"Le capitaine a retraité un ilet et a tourné le coin de la rue Dumaine. Lorsqu'il est tombé, un individu est venu jusqu'à lui, a fait feu deux fois sur lui et s'est enfui précipitamment dans la direction de la rue Robertson. J'ai reconnu un agent de police parmi les poursuivants du capitaine Murphy."

Contre-interrogatoire—"Je me trouvais sur le pont de la rue Claiborne devant la rue Dumaine et me suis avancé un peu du capitaine Murphy. Je ne saurais dire qui lui a tiré dessus. Je n'ai pas vu un individu sur la voie ferrée rue Claiborne tirant sur le capitaine. Je ne me souviens pas du nombre de coups de pistolet tirés. Le capitaine Murphy a dû s'affaisser rue Dumaine, à une distance d'environ cinquante yardes de la rue Claiborne. Il était étendu sur le côté lorsqu'il a été tiré les derniers fois. Je n'ai vu personne auprès de lui à ce moment."

L. Jolie: "J'étais un des surveillants des prisonniers de la geôle travaillant le 1er Décembre dernier, à la réparation du pont du canal Claiborne à l'intersection de la rue Dumaine. En entendant le premier coup de feu, mes regards se portèrent vers l'endroit d'où était partie la détonation. Je vis alors le capitaine Murphy poursuivi par plusieurs individus. Je ne saurais en dire davantage car j'étais trop loin des gens engagés dans la rixe.

M. L. Sarragosse, homme de couleur, dépose en français; on traduit sa déposition; il dit: "Je suis cordonnier. Je me trouvais chez moi au coin des rues Claiborne et Dumaine, à deux heures de l'après-midi, le 1er décembre dernier. Il y avait à cette heure chez moi deux individus, R. Torregano et Hubert Pavageau. J'ai entendu la détonation d'armes à feu venant du coin des rues St-Philippe et Claiborne, je me suis rendu sur la devanture de la maison et ai vu le capitaine Murphy, poursuivi par une bande d'individus, tourner le coin de la rue Dumaine.

Peu de temps après il est tombé sur le côté. Un individu est alors allé à lui et lui a tiré dessus.. Au nombre des individus qui tiraient sur le capitaine, se trouvait un agent de police en uniforme. Dès que les coups de feu ont cessé, les individus se sont enfuis par la rue Robertson. J'ai reconnu le recorder Ford debout rue Robertson au coin nord de la rue Orléans; les individus qui s'enfuyaient se sont mêlés à la foule, et je ne les ai plus revus.

Contre interrogatoire—"Trois ou quatre individus poursuivaient le capitaine Murphy. Il faut 2 1/2 ou trois minutes pour se rendre en marchant du coin des rues Orléans et Robertson au coin des rues St. Pierre et Claiborne. Je connais le recorder Ford. Je ne puis dire qu'il était un des hommes poursuivant le capitaine Murphy; mais immédiatement après la rixe, j'ai vu le recorder Ford debout à l'endroit que j'ai déjà désigné.

E. Pavajeau, homme de couleur, ne s'exprime pas assez couramment en anglais pour y subir un interrogatoire. Encore une fois il faut recourir aux services d'un interprète.

Il dit—"Je suis cordonnier. Le 1er décembre dernier, je me trouvais dans mon atelier au coin des rues Claiborne et Dumaine. En entendant des coups de feu, je me suis rendu sur le seuil de la porte. J'ai vu plusieurs individus en poursuivant un autre et lui tirant dessus. Au coin de la rue Dumaine, tous ont tourné à gauche.

Desuite après, Murphy est tombé et un individu a déchargé une arme à feu sur lui. Les assaillants de Murphy se sont enfuis par la rue Robertson. En passant auprès de Murphy, j'ai ramassé son pistolet et l'ai placé au-dessus d'un auvent.

Je n'ai vu qu'un seul individu faire feu sur Murphy; c'est le même qui l'a tiré alors qu'il gisait sur le trottoir."

Contre interrogatoire—"J'ai entendu des coups de pistolet, mais ne puis dire qui les a tirés. Un individu précédait le capitaine Murphy dans sa retraite; il essayait de pénétrer dans le magasin d'épiceries au coin de la rue St-Philippe."

Le témoin n'ose pas affirmer qu'il reconnaît dans un des accusés l'homme qui poursuivait Murphy; mais il désigne le recorder Ford comme celui qui répond le mieux à sa description.

Hubert St. Amand, un autre témoin qui ne parle que le français; il faut traduire sa déposition; il dit: "Je me trouvais dans une maison rue Claiborne, près Dumaine le 1er décembre dernier, lorsque j'ai entendu la détonation d'une arme à feu. J'ai d'abord cru que c'était un des prisonniers de la geôle qui s'échappait et sur lequel on tirait. Mon impression était erronée, car j'ai vu le capitaine Murphy poursuivi par trois ou quatre individus armés de pistolets.

Lorsque Murphy est tombé, un de ces individus est allé lui tirer deux fois dessus. Les autres ont couru dans la direction de la rue Robertson, suivis de celui qui venait de décharger son arme sur le corps de Murphy. Je suis allé par la rue Robertson jusqu'au coin de la rue Ste-Anne, et revenu desuite après en compagnie de M. Sarragosse.

Contre interrogatoire—"Je n'ai pas vu, mais ai entendu tirer rue Claiborne et rue Dumaine.

John Walker conduisait un wagon de M. Louis Blucer le 1er décembre dernier, vers deux heures. Il était rue Dumaine lorsqu'il a entendu un coup de feu et vu le capitaine Murphy courant rue Dumaine vers la rue Robertson, deux individus le poursuivant, dont un, Pat. Ford. Ces deux individus ont tiré sur le corps de Murphy."

Le témoin reconnait Pat. Ford; il ne saurait dire qui était l'autre.

Il dit dans le contre-interrogatoire que lui fait subir M. Branghn, qu'il a été traduit deux fois pour un délit insignifiant: ivresse et bris de paix. Une de ces fois, le juge Ford l'a condamné au paiement d'une amende de $10.

Pierre Davidson se trouvait le 1er décembre dernier rue Claiborne sur la voie ferrée, vers deux heures de l'après-midi. Il a entendu des coups de feu, a vu des individus tirer sur le capitaine Murphy rue Dumaine, alors qu'il était couché sur le trottoir.

Il est dix heures et demie et la cour s'ajourne.

Les orphelins à l'Exposition.—M. S. H. Buck, directeur par interim de l'Exposition Universelle de l'industrie, a adressé à l'honorable maire J. V. Guillotte la lettre suivante:

"A l'Hon. J. V. Guillotte, maire de la ville de la Nouvelle-Orléans:

"Cher monsieur—Auriez-vous l'obligeance de me fournir une liste des asiles d'orphelins de la Nouvelle-Orléans pour que je puisse inviter ces derniers, par l'intermédiaire de leurs directeurs et directrices, à visiter le terrain et les bâtiments de l'Exposition? Cette visite serait pour eux une source d'enseignement et de distraction.

Veuillez, monsieur, agréer, etc.,

SAM'L H. BUCK,
Directeur-Général par interim.

Voleurs audacieux—Des voleurs se sont introduits hier matin, à deux heures, dans le magasin d'épiceries de M. Justin Bruey, à l'angle des rues Français et Villeré, et ont poussé l'audace jusqu'à pénétrer dans pièce voisine, chambre à coucher de M. Bruey. Là, ils ont trouvé de quoi amplement butiner. Au bruit de leurs pas en se retirant, le monsieur de la maison s'est éveillé, armé d'un pistolet et mis à leur poursuite, trop tard, malheureusement, pour leur trouer la peau. La perte de M. Bruey est considérable: $300 en billets de banque, $87 en pièces d'argent et une montre valant une cinquantaine de dollars.

Conseil Municipal—Réunion du Conseil hier soir; présidence du Maire.

Les communications suivantes, en la possession du secrétaire du Conseil, ont été lues et référées à leurs comités propres; elles sont:

Le dernier rapport du Trésorier assurant les recouvrements et les déboursés de la ville dans la huitaine.

Le rapport mensuel du Commissaire de Police et des Bâtiments publics, donnant le détail des opérations de son bureau.

Une communication de Joseph Maille, avocat du syndic dans l'affaire de Wm Heyl vs. ses créanciers, communication relative à des taxes arriérées.

Une communication de J. O. Flynn faisant part au maire de son intention de cesser d'éclairer à l'huile les divers districts de la ville conformément à son contrat, et cela, en raison des restrictions imposées à son contrat par le Conseil, à sa séance du 10 février 1885.

Une communication des résidents du septième district, se plaignant de l'état de l'avenue Carollton, de la rue Commune à la rue St-Charles et de la rue Commune à la gare du chemin de fer de la rue Claiborne.

Une pétition de François Dafour, demandant à être autorisé à transporter une machine à vapeur du coin des rues Remparts et Ursulines au No 141 de cette dernière rue.

Le maire appelle l'attention de ses collègues sur la nécessité de modifier l'ordonnance 1115, de la série du Conseil, afin de déterminer le nombre des lampes qu'éclairera la compagnie du gaz en 1885.

Nombre d'ordonnances sont adoptées et le Conseil s'ajourne.

Incendie.—Le bateau de louage *Mamie Wood*, amarré dans le fleuve, au quai devant la rue Robin, a brûlé hier matin, jusqu'à sa ligne de flottaison. Il appartenait à MM. B D. Woods & Bro, et était évalué à $8,000.

Paragraphes—Un individu du nom d'Albert Abascar a été arrêté hier soir, au coin des rues Bourgogne et Conti par des détrousseurs. Son courage l'a sauvé, car les malfaiteurs ont pris la fuite dès qu'ils se sont aperçus qu'ils avaient affaire à forte partie.

—Des voleurs se sont introduits dans la maison d'un laitier nommé Jake Bordaux et en ont enlevé un gros butin: des vêtements, des bijoux évalués à $50, des effets de commerce et divers autres objets.

—Les agents du service de la sûreté, Kerwin et Pécora, ont arrêté hier soir, un autrichien, colporteur, qui a déclaré à la salle de police se nommer Isidore Rappoport. Ils l'accusent d'obtention d'argent sous de faux prétextes. Rappoport était sur le point de quitter la ville.

—Des voleurs sont entrés hier soir dans un char de ville au coin de l'Avenue de la Louisiane et de la rue Tchoupitoulas, et ont fracturé la boîte contenant l'argent. Faut-il ajouter qu'ils ne se sont pas fait scrupule de se bourrer les poches de nickels?

—Un adroit filou, passager d'un char de la rue Colliseé, a fait sien le portemonnaie de son voisin, M. H. J. Wright. Il y avait $260 en *bank notes* et quatre traites de $100 chacune.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Alabama		Alger
Blanche Henderson	Port Antonio	1er dist. 14
Bessie Morris		1er dist. 15
Clintonia		4e dist. 40
Craiglands	Boston	Elevator
Craigallion	Aspinwall	1re rue
Ellie Knight	Livingston	1er dist. 14
Roreka	New York	Alger
Gulnare	For charter	Gretna
Kate Carroll	Ruatan	Alger
Lizzie Henderson	Florida ports	Alger
Longhirst	Brême	4e dist. 43
Léna Star	New York	Alger
Merchant	Liverpool	2e dist. 10
Orator	Liverpool	1er dist. 13
Paris	Havre	4e dist. 47
Professor Morse	....	Alger
Ranger		Gretna
Red Sea	Liverpool	4e dist. 46
Ther	Continent	Gretna
Wm Burkett		4e dist. 44

NAVIRES.

Noms	Destination	Mouillage
Caledonia	Havre	6e rue
Lora	Havre	2e dist. 18
Importer		1re rue
Ryerson	Liverpool	5e rue
Sophie		1er dist. 39

BARQUES.

Noms	Destination	Mouillage
Armenia	Trieste	Gretna
Albareso	Almeria	1er dist. 35
Arcangelo		Pte Tier
Augusto	Gibraltar	Pte Tier
Aquila	Havre	3e dist. 31
Bay of Fundy	Revel	3e dist. 29
City of Liverpool	Liverpool	1er dist. 33
Carrie Delap	Revel	3e dist. 38
Conquistatore		1er dist. 27
Euro	Liverpool	2e dist. 17
Em'l Swedenborg		Alger
Elios	Baltique	3e dist. 39
Eva H Fisk		1er dist. 31
Marie	Lisbonne	3e rue
Michele A	Cork	1er dist. 26
M Premuda	Havre	2e dist. 29
Navigatore	Gênes	3e dist. 32
Palestine	Liverpool	6e rue
Queen of Australia	Liverpool	3e dist. 27
Roma	Continent	3e dist. 17
Skjoldmoen	Baltique	3e dist. 29
Triade Tarabochia	Baltique	3e dist. 38
Teresa	Gênes	3e dist. 32
Ukraine	Gênes	3e rue

BRICKS.

Noms	Destination	Mouillage
Catalina		3e dist. 16
Gloria		Pte Tier

GOELETTES.

Noms	Destination	Mouillage
Allee C Meyer		Otis Sawmill
Alfaretta Campbell	Providence	Elevator
Earl P Mason	Providence	Gretna
E D Sidbury		1er dist. 14
Geo C Green	Boston	1er dist. 33
John H Gould		1er dist. 13
Lottie K		Louisa. Av.
Margarethe		Otis Sawmill
Susan Scranton		Otis Sawmill
Seguin		3e dist. 24

Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.

Bureaux: coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.

J. F. SCHRODER, président.
NEWTON BUCKNER, PERRY NUGENT, RODOLPH WOESTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.

L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, 30 juin, 1882, est comme suit:

Actif $4,407,809 24
Passif 2,670,382 44
Surplus $1,737,416 75

Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois de l'Etat.

HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant secrétaire résident
CLARENCE F. LOW, député-assistant secrétaire résident

Nouvelle-Orléans, 13 novembre 1884. —1an

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Dévoilement de la statue d'Alexandre Auguste Ledru-Rollin.

Paris, 24 fév.—La statue d'Alexandre Auguste Ledru-Rollin, l'éminent avocat et juriste, a été dévoilée aujourd'hui, devant une foule considérable de personnages distingués, de membres de la Chambre des Députés, de Sénateurs. Plusieurs ministres étaient présents.

On a prononcé le panégyrique de Ledru-Rollin que l'on a appelé "le père du suffrage universel".

Sénat.

Paris, 24 fév—Aujourd'hui le Sénat a rétabli le crédit de 61,000 francs pour les Séminaires.

LA GUERRE EGYPTIENNE.

Mouvement des troupes anglaises.

Rome, 24 fév—La force italienne à Massowah sera portée à 5000 hommes de troupes effectives et dix-huit canons. Les Italiens multiplient les fortifications aux environs de Massowah et mettent des torpilles dans le port. On construit de fortes défenses sur terre et sur mer.

Souakim, 24 fév—Le général Davis est arrivé aujourd'hui avec 200 hommes de troupes.

Korti, 24 fév—Le gén. Brackenbury est attendu demain à Abu Hamed.

Londres, 24 fév.—L'arrivée de la colonne du gén. Brackenbury à Abu Hamed sera un heureux événement pour les anglais, car on pourra établir alors, pendant quelques semaines, au moins, une ligne de communication avec Korti, en amont de la seconde cataracte.

Cette ligne a 250 milles de long et il n'y a qu'un endroit où l'on puisse se procurer de l'eau. Mais des mesures seront prises sans nul doute pour envoyer à l'avance un approvisionnement d'eau. Par des marches forcées faites par les chameaux la distance peut être franchie en neuf jours.

Londres, 24 fév—Le budget de la marine pour 1886 est de £12,596,500. Sur ce montant on fera construire 73 nouveaux navires incluant onze cuirassés.

Toronto, 24 février—Une dépêche spéciale au journal Globe, de Londres, dit que le refus du gouvernement d'accepter l'offre de troupes canadiennes pour le Soudan est attribué à ce que l'on considère que ce serait folie d'envoyer des troupes coloniales au Soudan pour y passer les chaleurs.

Londres, 24 février — Les journaux continuent à publier des extraits de télégrammes et des lettres du général Gordon tels qu'ils ont paru dans le Livre Bleu en Egypte.

Une de ces lettres, datée du 4 décembre 1884, raconte plusieurs incidents du siège: "Dès que la rivière a monté, nous avons chassé les Arabes en quatre combats. Nous avons incendié leurs villes. Nous avons envoyé deux expéditions à Sennaar. Une bataille a été livrée, le 4 septembre, où nous avons été battus avec de lourdes pertes.

Dans ces différents combats 3,000,000 de cartouches ont été tirées. Nous avons perdu trois steamers et en avons construit deux. Tous les prisonniers pris par le Mahdi sont bien traités. Slaten Bey reçoit aussi un traitement humain, mais il est enchaîné. Les Nonnes qui se trouvent parmi les prisonniers, ont épousé des Grecs afin de ne pas être obligées d'épouser des Arabes. Un Français qui s'entoure de mystère est maintenant près du Mahdi. Il vient de Dongola. Ne laissez pas venir des soldats égyptiens. Prenez le commandement des steamers à Metammeh."

Londres, 24 fév—La reine a envoyé une lettre autographe à Mlle Gordon, sœur du général Gordon, dans laquelle Sa Majesté lui exprime ses sympathies relativement à la mort de son frère, tombé en héros.

Londres, 24 fév—Un télégramme de Souakim dit que l'arrivée des troupes anglaises inquiète Osman Digna, qui essaie en ce moment de masser une force importante à Tamaai.

Osman Digna a récemment tué un courrier de Taka, porteur d'un message qui annonçait que le Mudir de Dongola, appuyé par la tribu Kokrai avait livré bataille aux Hadendowas. Ceux-ci avaient attaqué des tribus amies qui transportaient des canons au camp anglais.

Deux mille Hadendowas ont, dit-on, été tués par le Mudir et ses alliés.

Les gouvernements français et allemand ont envoyé leurs félicitations à l'Angleterre sur la victoire des troupes anglaises à Ab Klea.

Londres, 24 fév.—Dans une lettre datée du 14 décembre, à un ami au Caire, le général Gordon dit: Tout est fini pour nous; je m'attends à une catastrophe d'ici dix jours. Mes adieux à tous.

Négociations avec le Mahdi.

Londres, 24 fév—Le journal News annonce que les documents égyptiens qui seront soumis au Parlement, contiendront un rapport du gén. Wolseley, qui dit qu'il a envoyé un parent du Faux Prophète à Dongola, pour entamer des négociations avec celui-ci. Il est stipulé dans le rapport que le Mahdi sera créé Sultan de Kordofan.

Le prince Hassan.

Londres, 24 février—Parmi les documents du Parlement que contient le Livre Bleu Egyptien, figure une dépêche de Sir Evelyn Baring, consul général d'Angleterre à Alexandrie, portant la date du 28 décembre et adressée au comte Granville.

Il y est dit que le prince Hassan est venu le voir et lui a exprimé le désir d'être le prochain gouverneur de Khartoum. Cette proposition a été soumise au général Wolseley, qui a télégraphié, en date du 11 février, que si le prince Hassan demeurait auprès du Mudir de Dongola durant un mois, ce fait pourrait être d'un excellent effet.

Le général a suggéré de nommer le Prince Hassan Haut-Commissaire du khédive auprès de l'armée anglaise, avec pouvoir sur tous les Mudirs et les autorités civiles du Soudan.

Le Comte Granville a télégraphié, le 12 courant, à Sir Evelyn Baring, qu'il ne voyait aucune objection à envoyer le Prince Hassan à Dongola, pourvu qu'on ne lie le gouvernement anglais à aucun plan tendant à la restauration de la souveraineté égyptienne au Soudan ou à forcer les soudanais à accepter le Prince Hassan.

Le 14, Sir Evelyn a notifié le Prince Hassan de la décision du Comte Granville; mais le Prince n'était pas disposé à partir, à moins d'être proclamé publiquement gouverneur avant son départ.

Le jour suivant, Sir Evelyn télégraphia au Comte Granville que le Prince Hassan avait accepté et qu'il consentait à partir comme Haut Commissaire sous les ordres du général Wolseley, et qu'il était bien entendu que les mains de l'Angleterre étaient entièrement libres à l'avenir.

Le Journal Post.

Londres, 24 fév — Ce matin le journal Post dit que Musurus Pacha, ambassadeur de la Turquie à Londres, et Fehmi Pacha, commissaire spécial de la Turquie ont eu une entrevue samedi avec le comte Granville et lui ont communiqué une dépêche importante de Constantinople, qu'ils venaient de recevoir, relativement à l'intervention de la Turquie dans la Mer Rouge.

L'Angleterre et autres puissances ont demandé à la Porte d'occuper les principaux ports de la Mer Rouge, mais cette requête a été repoussée, à moins que les Anglais n'évacuent l'Egypte et qu'il ne soit permis à la Porte de garnisonner Alexandrie.

La France et la Russie, dit la même feuille, ont cherché à pousser la Porte à poursuivre une politique qui, mise à exécution, aurait certainement brisé les relations amicales de l'Angleterre et de la Turquie, compromis la paix de l'Europe.

Si le projet de Fehmi Pacha, tel qu'il est suggéré au Comte Granville, était adopté, il résoudrait la question d'Orient, et la Porte bénéficierait par le résultat.

Le comte Granville est toujours disposé à favoriser une intervention turque dans la question de la Mer Rouge; à condition que la Turquie soit d'accord avec l'Angleterre et ses alliés et qu'on ne joue pas d'elle comme d'un instrument des puissances hostiles.

Le journal Standard dit que la Porte a envoyé à toutes les puissances une protestation de l'occupation de Massowah par l'Italie. Une grande indignation règne à Constantinople.

La Porte croit qu'un traité secret a été conclu entre l'Italie et l'Angleterre.

La Reine Victoria.

Aix-les-Bains, 24 fév—Une résidence a été retenue ici pour la reine Victoria, pour la fin d'avril.

Parlement.

Londres, 24 fév—Cette après-midi, à la Chambre des Communes, motion a été faite de suspendre l'ordre régulier afin de permettre aux Communes de reprendre les débats sur la résolution censurant le gouvernement pour sa politique égyptienne.

Les membres irlandais ont objecté à la motion, et un grand tumulte s'en est suivi à la suite duquel M. O'Brien a été suspendu pour conduite désordonnée et manque de respect à l'orateur. Aujourd'hui même, à un meeting des Pairs Conservateurs et des membres de la Chambre des Communes, au local du Club Carlton, il a été décidé d'appuyer unanimement le vote, de censure contre le gouvernement dans les deux Chambres.

Londres, 24 fév—Cette après-midi, à la Chambre des Communes, M. Gladstone répondant à une question de M. Ellis Ashmead Bartlett, conservateur, a déclaré qu'il n'avait jamais dit que les troupes de Sa Majesté dussent abandonner le Soudan après la prise de Khartoum.

Il a simplement dit, ajoute-t-il, que la politique du gouvernement a toujours été en faveur de l'évacuation du Soudan. Qu'il n'y a rien de changé à cette politique, mais que les récents événements ont empêché de mettre immédiatement ce projet à exécution.

Les débats sur la motion de censure de M. Northcote sont repris sur la demande de M. Gladstone.

M. Charles Stuart Wolseley, membre conservateur de Sheffield, a dit que dans son opinion le gouvernement avait très mal agi à l'égard du général Gordon.

M. Redmond objecte à la motion de censure et est secondé par plusieurs parnellites.

Une discussion très-vive s'est élevée alors entre M. O'Brien et le ministre Gladstone, à la suite de laquelle M. O'Brien est suspendu pour conduite désordonnée et manque de respect à la Chambre.

Commission Anglo-Allemande.

Londres, 24 fév—Des avis de la ville du Cap rapportent qu'une commission conjointe Anglo-Allemande se réunira sous peu, afin de régler les réclamations de propriétés des sujets allemands et anglais à Angra Pequena.

Le Journal de St. Pétersbourg

St. Pétersbourg, 24 fév—Le Journal de St. Pétersbourg, nie que la Russie ait aucun projet ultérieur sur l'Asie Centrale, et déclare que la Russie observera avec une stricte fidélité la convention Anglo Russe.

Le prisonnier Burton.

Londres, 24 fév—Quatre témoins de Southampton ont identifié Harry Burton, qui est accusé avec James G. Cunningham d'avoir causé l'explosion qui a eu lieu le 24 du mois dernier à la Tour de Londres.

Les dits témoins affirment qu'ils ont vu Burton à Southampton il y a environ un an, à l'arrivée du steamer Donau, de New York.

Le Cabinet austro-hongrois.

Vienne, 24 fév—Le Cabinet austro-hongrois s'est réuni aujourd'hui et a discuté l'adoption de mesures de représailles contre l'Allemagne et la France, à cause de l'augmentation par celles-ci des droits d'importation.

M. Thomas A. Hendricks.

Indianapolis, 24 fév.—Le Vice Président élu Hendricks partira jeudi pour Washington. Le wagon "Président Garrett" sur le Baltimore & Ohio R. R. a été mis à sa disposition.

Les troubles à Panama.

Panama, 16 fév—Le président Santo Domingo Vila partira dans quelques jours pour le siège de la guerre. Le Dr Pablo Arosema, premier vice-président, remplacera le président Vila, pendant son absence.

Un combat sanglant a eu lieu à Janga, dans le Pérou, entre quatre compagnies de troupes du gouvernement et 2000 Montoneros indiens. Ceux-ci ont été battus, laissant 300 morts sur le champ de bataille.

Le sous préfet Barbosa, de la province Otuzco, a été assassiné à sa résidence même.

Dans son rapport, le ministre de la guerre chilien déclare que, durant la guerre, 150 canons ont été pris et sont maintenant prêts pour le service.

WASHINGTON.

CONGRES.

Chambre.

Washington, 24 février—Immédiatement après la lecture du journal, la Chambre a procédé à la prise en considération des affaires, conformément à l'ordre spécial.

M. Buckner a appelé le bill du Sénat, autorisant la banque nationale de Chicago à augmenter son capital à $2,000,000.

A la réunion du comité des affaires étrangères de la Chambre, la résolution de M. Lefevre relativement à la restriction faite au sujet de l'importation des produits américains en Allemagne, a été référée à un sous-comité composé des représentants Eaton et Hewitt.

Les résolutions relatives au Congo ont été prises en considération.

M. Belmont a soumis un long rapport à ce sujet. Il a maintenu que ce gouvernement, en nommant des délégués pour participer à la conférence du Congo, s'écartait de la doctrine Monroe. Il est douteux que le rapport soit adopté. La Chambre se forme ensuite en comité général sur le bill des ports et rivières. M. Hammond occupe le fauteuil.

M. Hepburn présente un amendement qui interdit l'emploi d'ingénieurs civils pour les travaux dans les ports et rivières et décrète que des officiers de l'armée seront détachés pour les remplacer. Rejeté par 113 voix contre 65.

Sur motion de M. Hiscock, la clause qui crée le board connu sous le nom de "United States Harbor Board" est biffée du bill.

M. Holman soumet un amendement qui décrète que le montant alloué pour l'amélioration du fleuve Mississipi sera déboursé sous la direction du Secrétaire de la Guerre et conformément aux plans approuvés par lui.

Après une vive discussion l'amendement est adopté par 135 voix contre 57.

Le comité se lève et rapporte le bill à la chambre. La question préalable est ordonnée et le bill est adopté.

La Chambre ensuite s'ajourne.

Sénat.

Washington, 24 fév—Le président du Sénat a soumis à ce corps un mémoire de la Législature du Wisconsin, demandant avec instance de mettre le général Grant sur la liste de retraite.

M. Jones, du Nevada, du comité des dépenses contingentes, a fait un rapport favorable sur la résolution qui décrète de payer à l'ex-sénateur Spencer, de l'Alabama, le montant dépensé pour maintenir son droit à son siège au Sénat.—Mis au calendrier.

Le bill d'allocation navale a été soumis au Sénat. Référé au comité d'allocation.

M. Mitchell a fait la motion d'appeler le premier bill de pension sur le calendrier. Adoptée par 33 voix contre 22.

Le Sénat entre en séance exécutive puis s'ajourne peu de temps après.

Avant l'ajournement un message de la Chambre est reçu annonçant que celle-ci a rejeté les amendements du Sénat relatifs aux allocations pour l'agriculture. Le Sénat a insisté sur ses amendements et un comité de conférence a été nommé.

Confirmations.

Washington, D. C., 24 fév.—Le Sénat a confirmé M. Adam G. Malloy comme collecteur de la Douane à Galveston et plusieurs maîtres de poste.

Insurrection.

San Francisco 24 fév—Des avis de Guaymas annoncent qu'une insurrection a éclaté dans la Sonore, Mexique—Les ranches à La Misa et à Tamiopila ont été incendiés.

Une rencontre a eu lieu près de La Misa entre les Indiens et les troupes fédérales sous le commandement du général Topete. Les Indiens ont été mis en déroute. Les Mexicains ont perdu trois hommes; la perte des Indiens n'est pas connue.

Dynamite.

Ottawa, 24 fév—Une cartouche de dynamite a été trouvée hier après-midi sur l'escalier de la Poste.

Mesures de précaution.

Montréal, 24 février—Un avis ayant été reçu que plusieurs émissaires de O'Donovan Rossa sont partis lundi de New York pour Montréal afin de faire sauter le pont Victoria, les gardes ont été immédiatement doublés autour du pont.

Exportations.

New-York, 24 fév—Les exportations de ce port, durant la semaine dernière, s'élèvent à $5,417,915.

Wall street.

New York, 24 fév—Le Stock Exchange ne s'est ouvert aujourd'hui qu'à 11 heures.

Le Pacific Mail, le New York Central, le Lake Shore et le Lackawanna ont haussé de 1/4 à 1 pour cent.

Le blé est monté 1/4 à 3/8 cent.

NAVIGATION FLUVIALE

Départs de bateaux à vapeur

MERCREDI, 25 FEVRIER 1885.

St-Louis....CHAS. MORGAN, à 5 P M
Cincinnati....PARIS C. BROWN, à 5 P M
Ouachita River....JNO. H. HANNA, à 5 P M
Red River....PENINAH, à 5 P M
W T Boardman, capitaine
Washington....WARREN, à 5 P M
Bayou Têche....NEW IBERIA, à 5 P M
T R Muggah, capitaine
Houma Point..MABEL COMEAUX, à 12 M
B J Comeaux, capitaine
Bayou Sara....KEOKUK à 5 P M
Will Cannon, capitaine; S S Streck, commis
Lafourche....H J DICKEY, à 5 P M
Max Blanchard, capitaine; M H Landry, commis
Jetées....JOHN B. MAUDE, à 9 A M
Burns....DAISY, à 11 A M
Oliver Cantos, capitaine
Quarantaine....ALVIN, à 11 A M
Jas T O'Pry, capitaine; Frank Scovel, commis
Bas du fleuve....LURA, à 8 A M
W W Baker, capitaine

JEUDI, 26 FEVRIER 1885.

Greenville....J M WHITE, à 5 P M
John W Tobin, capitaine; Curt Holmes, commis
Donaldsonville..BELLE OF THE COAST, à 12 M
J F Aucoin, capitaine; Edw Nicolle, commis
Port Eads....NEPTUNE, à 9 A M
W S Basset, capitaine; Jno F Aiken, commis
Bas du fleuve....LURA, à 9 A M
W W Baker, capitaine

Le bateau remorqueur "Mamie Woods" a brûlé hier à 1 heure du matin au pied de la rue Robin. Il était estimé à $8000; il était assuré MM. B D Woods et frère en étaient les propriétaires.

Hauteur des Eaux

Au-dessous de l'étiage (ceux les plus bas-ici).

Augusta	8 66	Nashville, Tenn	7.09
Cairo, Ill	—	New Orleans*	3.05
Cincinnati, O	—	Omaha, Neb	glace
Davenport, I	glace	Pittsburgh, Pa	1.08
Keokuk, Iowa	glace	Shreveport, La	16.04
LaCrosse, Wis	glace	St-Louis, Mo	8.02
Leavenworth K	glace	St-Paul, Minn	glace
Louisville, Ky	6 09	Vicksburg, Miss	32 07
Memphis, Tenn	15 00	Yankton	glace

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 24 FEVRIER 1885.

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Steamship Louisiana, Gager, New York.
Steamship Blanche Henderson, Hunterman, Kingston Ja.
Steamship Eureka, Kent, New York.

ARRIVÉS.

Steamship El Dorado, Hawthorne, New York.
Steamship Wanderer, Clark, Livingston Puerto Cortes et Belize.

BATEAUX A VAPEUR.

Keokuk, Streck, de Bayou Sara.
H J Dickey, Blanchard, Laurel Valley.
Warren, Trousdale, Washington.
Peninah, Boardman, Shreveport.
John H Hanna, Blanks, de Trenton.
U P Schenck, Carter, de Cincinnati.
Joe Webre, Hebard, Golden Branch.
Earl, ——, Pearl River.

EXPORTATIONS.

KINGSTON—par steamship Blanche Henderson—60,000 pieds de bois 18,000 bardeaux.

IMPORTATIONS.

PUERTO CORTES ET BELIZE—par steamship Wanderer—5836 régimes de bananes 7000 bananes 25,000 cocos 13 sacs café.

Arrivages de produits.

BAYOU SARA—par steamer Keokuk—42 boucauts sucre 173 barils de 24 de mélasse
LAUREL VALLEY—par H J Dickey—26 boucauts sucre 1 baril de 52 sacs riz brut.
WASHINGTON—par steamer Warren—325 balles coton 187 sacs graine coton 155 tourteaux 20 boucauts sucre 4 sacs riz brut.
SHREVEPORT—par steamer Peninah—1014 balles coton 144 sacs graine coton.
TRENTON—par steamer John H Hanna—745 balles coton 6298 sacs graine coton 101 sacs coton en graine.
CINCINNATI—par steamer U P Schenck 450 barils farine 168 balles foin 776 sacs avoine
GOLDEN RANCH—par steamer Joe Webre—10 barils sucre 72 de mélasse
PEARL RIVER—par steamer Earl—75 balles coton.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS & NORTHEASTERN R R—195 balles coton 4 wagons graine coton 1 de farine
LOUISVILLE, N. ORLEANS AND TEX RR—693 balles coton 1330 sacs graine coton en farine.
LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD—29 balles coton 6 boucauts tabac et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—908 balles coton divers.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—307 balles coton 10 boucauts sucre et fret assorti.
MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R R AND STEAMSHIP COMPANY—19 balles coton 2 wagons graine coton 13 boucauts sucre 176 barils de 9 de mélasse 183 sacs riz brut.

Partis pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.
Steamship Hudson, Freeman....parti 21 fév
Steamship Excelsior, Higgins....parti 21 fév
LIVERPOOL.
Steamship Legislator, Woodcock....parti 21 jan
Barque Borema, Hughes....partie 4 jan
Steamship Tamaulipas, Ojenaga....parti 15 jan
Barque Sophie Wilhelmine, Bull....partie 21 déc
Barque Konocia, Thompson....partie 22 nov
Barque Ban Maruvanich, Forsamber....partie 14 jan
Barque Niagara, Kuhlmar....partie 19 jan
LONDRES
Yacht à vapeur Ceylan....parti 24 jan
SHIELDS.
Steamship Gertrude....parti 28 jan
BREME
Barque Freihandel, Watchled....partie 4 fév
Barque Hermann, Bunje....partie 7 fév
Barque Nordenskjold, Abrahamsen....partie 25 déc
HAVRE
Navire Ile Marthe, Franchineer....exp 14 fév
Barque Bertha, Koster....partie 2 jan
Barque Candido, Jaccarino....partie 16 jan
Barque Lizzie Perry, McHenry....partie 16 jan
BORDEAUX
Barque Kraljevika....partie 7 jan
MARSEILLE
Barque Otac Nicko, Calafatovich....partie 15 fév
Brick Mirra, Romano....parti 23 jan
HAVANE.
Barque Amora, Cias....partie 14 fév
CETTE
Navire Henry Fischer....parti 5 jan
Barque Sator Ivancich....partie 6 jan
Barque Aurora, Jacarino....partie 12 jan
GIBRALTAR
Steamship Amy Dora, Thompson....parti 11 fév
Steamship Edwin, Stacey....parti 10 fév
LISBONNE
Barque Francisco, Maresca....partie 28 jan
Barque Rebecca J Moulton, Atwood partie 16 fé
MALAGA.
Barque Gutenberg, Overdamm....partie 22 jan
Barque Archangelo Padre, Raudt....partie 28 jan
CORUNNA
Barque St Anna, Rossano....partie 9 jan
GÊNES.
Barque Pasqualino, Cafiero....partie 11 fév
Steamship Duffield, Goundry....parti 13 fév
Steamship Edwin, ——....parti 9 fév
Barque Sansome, Capponi....partie 27 jan
MESSINE
Barque Bolivar, Aubich....partie 24 déc
RIO DE JANEIRO
Steamship Pascal, ——....en chargement 5 fév
Barque Chittagong, Lake....partie 9 jan
Barque Maitland, Svendsen....partie 16 jan
ASPINWALL
Barque Victory, Jenkins....parti 24 janv
MADERE
Steamship Dunholme, Wilkinson....parti 11 fév
BLAYE
Navire Cashier, Telfer....parti 21 jan
ALGER
Barque Italia, Laura....partie 7 jan
ST. VINCENT—CAPVERT
Steamship Delcomyn, Jaffe....parti — fév

Le Renovateur des Cheveux DE HALL,

VÉGÉTAL SICILIEN.

(Hall's Hair Renewer.)

A été la première préparation parfaitement adaptée à la guérison des maladies du cuir chevelu, et la première aussi à rendre, aux cheveux gris et flétris, leur couleur primitive, leur croissance et le lustre brillant du jeune âge. De nombreuses imitations ont suivi, mais aucune ne possède les éléments requis pour la conservation de la chevelure et du cuir chevelu. Le RÉNOVATEUR DES CHEVEUX DE HALL a constamment grandi dans l'estime publique, et sa renommée s'est propagée dans toutes les parties du globe, tant il répond à un besoin général.

Le succès sans précédent qu'il a obtenu n'est dû qu'à une cause: "Il tient ce qu'il promet."

Les propriétaires du RÉNOVATEUR ont été souvent surpris de recevoir des commandes des pays les plus éloignés, alors qu'ils n'avaient rien fait pour introduire leur préparation dans ces contrées.

Le RÉNOVATEUR DES CHEVEUX DE HALL, même employé pendant un temps très court, produit un effet favorable à l'apparence personnelle.

Il nettoie le cuir chevelu de toutes impuretés, guérit toutes les humeurs, la fièvre, empêche les cheveux de devenir secs, par conséquent la Calvitie n'est plus à craindre. Il stimule l'action des glandes affaiblies, et les met à même de produire une nouvelle croissance.

Les effets de cette préparation ne sont pas passagers, comme ceux des préparations alcooliques, ils restent longtemps, ce qui la rend supérieure et économique.

(Buckingham's Whisker Dye.)

La Teinture de Buckingham pour les Favoris

Change à volonté la barbe et les favoris en un châtain foncé naturel ou en noir. La couleur est permanente et ne disparaît pas en se lavant. La préparation étant simple on l'applique facilement.

PRÉPARÉS PAR

R. P. Hall & Co., Nashua, N. H.

Chez tous les marchands de Médecines.

ROYAL

BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplète sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS. & CO.,
21 oct 84—1an SCHMIDT & ZIEGLER

Vin de Quinquina Ferrugineux,

—PREPARE PAR—

A. F. MOITIER,

Médecin-Pharmacien de 1re classe.

Prix: $1 50 la bouteille.

Dépôt dans toutes les pharmacies.

1fév—1anmeP

ASSURANCES.

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 1 décembre 1883.

Primes non acquises	$64,118 33	
Primes maritimes	227,403 48	
Primes de rivières	37,706 99	—$329,228 80
Primes acquises pendant l'année 1883		301,117 02
Total des primes		$1,110,342 82
A déduire.		
Réservé pour risques non échus	$216,697 92	
Primes remboursées	88,840 92	
Réassurances	167,917 84	— 473,456 58
Primes acquises		$634,886 24
A ajouter		
Intérêt sur placements	$33,282 42	
Sauvetage	7,712 48	— 41,005 90
Revenu net		$675,982 14
A déduire.		
Pertes par le feu	$332,155 56	
Pertes maritimes	107,175 30	
Pertes de rivières	17,746 65	
Total des pertes	$447,077 51	
Réduction, commissions taxes, etc., dépenses	212,556 33	— 660,633 84
Profits nets		$15,348 30
A ajouter—		
Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes		88,205 15
Total du surplus		$103,553 45
A déduire—		
Pertes ajustées, non payées et en litige		58,438 46
Surplus net		$45,114

ACTIF, VALEUR DU MARCHÉ AU 31 DÉCEMBRE 1883.

Argent en banque	$94,159 36	
Bons 4½ 0/0 des Etats-Unis	48,000 00	
Bons du New Orleans Waterworks	36,000 00	
Bons New Orleans City Railroad Co	37,880 00	
Bons New Orleans Pacific Railway	1,920 0	
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co	4,000 00	
Bons Levee Steam Cotton Press	34,720 00	
Bons Bataillon Washington Artillery	500 00	
Bons St Bernard Steam Engine	100 00	
Actions du New Orleans City Railroad Co	1,500	
Actions de la State National Bank	700 00	
Actions de la Valette Dry Dock Company	4,000 00	
Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co	1,260 00	
Actions du New Louisiana Jockey Club	750 00	
Propriétés foncières de ville	65,881 00	
Billets 1re hypothèque	129,364 08	
Prêts sur demande	66,920 17	
Billets garantis par nantissement	10,000 00	
Billets à recevoir en règlement de primes	[illegible] 65	
Primes en cours de collection	110,149 44	
Dû par agents et en voie de transmission	916 65	
Compte en suspens	283 30	
Dû par compagnies d'assurances pour réassurance	9,8[illegible]8 07	—$839,440 58

PASSIF.

Capital	$500,000 00	
Réserve pour primes non acquises	216,697 92	
Réserve pour pertes non ajustées et non payées	58,438 46	
Dividendes non réclamés	370 50	
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances	14,318 71	
Surplus net comme ci-dessus	45,114 99	—$839,440 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.

JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.

A. SCHREIBER,
H. GALLY,
CHAS. LAFITTE.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1884.

DIRECTEURS.

JULES ALDIGÉ,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. [illegible],	AD. SCHREIBER,
C. T. DUGAS,	CHAS. E. SCHMIDT,
FATJO,	JULES TUYES.

ETAT DE LA LOUISIANE.

Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans

Sam Picard vs. ses créanciers. } No 12,420.

ORDRE DE COUR—La cession des biens faite par Sam Picard est acceptée par la Cour au bénéfice de ses créanciers; et il est ordonné qu'une assemblée des dits créanciers ait lieu à cet effet pardevant W. O. Hart, Esq. notaire en cette ville, JEUDI, le 19e jour de mars 1885, à 11 heures A. M., et que Fred. D. Chrétien, Esq. avocat, soit nommé pour représenter les créanciers absents; et que dans l'intervalle toutes procédures judiciaires contre sa personne et ses biens soient suspendues.

Nouvelle-Orléans, 10 février 1885.

(Signé) A. L. TISSOT, Juge.

Pour copie conforme:

JAS. D. RANKIN, Député-Greffier.

11 fév—3f en 30 jrs